

## Effaçons le tourisme de masse des caractéristiques de Venise

Au cours de dernières décennies, le nombre de touristes se rendant à Venise a augmenté de 5% par an, ce qui implique un doublement dans les quatorze prochaines années. Certes, les touristes ne manquent pas de s'amuser, mais qu'en est-il des habitants ? Et, surtout, qu'en est-il de la ville ? Polluée, exploitée, abandonnée par ses habitants, tous les jours elle se dégrade. Et tout cela ne va pas changer seulement par des paroles. Il faut des actions. Un tourisme plus durable est requis : acheter dans de vrais commerces locaux ou venir et profiter de la ville \$ plus longtemps. On peut changer plus de choses que ce qu'on pourrait croire. Le plus important, bien sûr, c'est de rester informé sur ce qui se passe, pour empêcher la transformation de la cité des amoureux en Disneyland.

### Venise, ou peut-être Veniseland: une ville bien différente en 2050

Entre les touristes attaquant la ville de selfies, ceux qui se ruent par milliers dans les boutiques souvenirs "Made in China" et ceux qui se croient spéciaux car ils portent un masque "vénitien", Giovanni est facile à remarquer. Ce jeune homme de 32 ans est peut-être le seul sans son téléphone portable sur une perche à selfie. En effet, il a quitté Venise il y a 25 ans aujourd'hui et depuis, n'est jamais revenu. Le vénitien marche à nouveau en ce mardi de juillet dans les villes de son enfance, ou du moins dans ce qu'il en reste. *"Il y a 25 ans, je suis parti essentiellement à cause de la difficulté à trouver du travail avec des études d'ingénieur, mais aussi car il n'y avait plus aucune vie sociale : impossible de fonder une famille quand toutes les activités poussant les jeunes à se rencontrer sont réservées aux touristes ! Contrairement à ma sœur aînée, j'avais perdu foi en la ville. Pour moi, tous ces touristes n'annonçaient rien de bon et... j'avais raison"*. Aujourd'hui Giovanni ne revient pas à Venise pour la visiter. Non, loin de là, la peine de voir ce qu'est devenue la ville de son cœur est trop dure à supporter. Il revient pour aider sa sœur, Federica, pour son déménagement. Elle va le rejoindre à Rome. C'est le départ de la dernière habitante de la cité des Doges.

Venise, si on peut toujours l'appeler ainsi, est bien différente de celle qu'on nommait la << cité des amoureux >>. Les grands canaux remplis de petites barques romantiques ont laissé place à des couloirs

d'eau cristalline, et bien plus haute que ce qu'on pouvait observer il y a 20 ans. Quand on demande au maire de la ville comment les eaux ont changé et pourquoi les barques ont disparu, il explique que la montée des eaux a rendu les balades de conte de fées impossibles, et nie catégoriquement l'importation de chlore. Ces "canaux-piscines" sont surplombés par des larges avenues à l'image du Faubourg-Saint Honoré. La plupart des bâtiments ont été reconstruits. Entre les boutiques de t-shirt et casquettes " I ♥ Venise" et les restaurants de pizzas, il ne reste plus beaucoup de place pour de vraies boutiques italiennes, à part peut-être des grandes enseignes telles que Prada ou Versace, entourées de boutiques de luxes aux prix exorbitants. Enfin, la ville est remplie d'hôtels pour tous les goûts : certains sont moins chers, certains plus, d'autres ont des piscines, d'autres des salles de cinéma...

Avant de se rendre chez sa sœur, Giovanni veut aller revoir son ancienne maison, au bord de la ville. Il est sidéré de la vue qui s'offre à lui : au-dessus de ce qui fut sa maison une plage artificielle entourée de palmiers (artificiels ?), et un grand bâtiment blanc et doré à la mode de Cannes, sur lequel on peut lire "The Palm Hôtel". Comme tant d'autres, la maison de Giovanni a été détruite pour laisser place à un hôtel. Même s'il n'en laisse rien paraître, quelques larmes perlent au coin de ses yeux, il se confie : *" C'est vrai que ça me touche de voir l'endroit où j'ai grandi détruit pour le plaisir des touristes. Nous les Vénitiens,*

*on a grandi ici, et on n'a même pas le droit de revenir à la maison sans que rien n'ait changé. Le pire, c'est que tout ça est pour des touristes qui passeront deux jours ici et repartiront, j'ai l'impression que je suis manipulé et trahi par ma propre ville. C'est injuste."*

Après cette vision nostalgique de Venise, nous rencontrons Federica, la sœur de Giovanni, qui l'avait appelé pour son déménagement. Elle déménage car elle est locataire et se retrouve expulsée de son logement après que le propriétaire des lieux ait vendu le logement à une agence d'hôtellerie. << *Au début, je me suis effondrée quand j'ai appris que ma maison allait être démolie pour construire un hôtel, un bâtiment uniquement dédié aux touristes et qui n'y resteront seulement pour quelques jours. Mais après tout, un jour j'aurais sans doute déménagé. C'est logique, je ne peux plus y vivre : la dernière épicerie a fermé il y a une semaine et pour me nourrir je suis obligée d'aller au restaurant. Il n'y a plus d'école et c'est de plus en plus compliqué de trouver un emploi. Dans tous les cas, j'aurais été expulsée d'une manière ou d'une autre. Je pense rejoindre mon frère à Rome, mais je ferais bien attention d'habiter en banlieue, là où il n'y aura pas de touristes, il est hors de question que je fasse la même erreur. Concernant ma rue vénitienne, c'est devenu un enfer : c'est la seule rue restée intacte depuis sa première construction. Cependant, puisqu'elle est unique, elle est très fréquentée, et pour améliorer la qualité de vie et la vie privée des tous derniers habitants, la ruelle est devenue payante. Mais cette nouvelle installation a, au début, été très mal gérée. Pendant une semaine, j'ai dû payer pour pouvoir sortir et rentrer chez moi, puis ce que j'ai dû me rendre à la mairie (très petite et surchargée) car le bureau des services sociaux a fermé il y a une vingtaine d'années. Il est donc temps pour moi de partir de cette ville sans vie, comme tous mes voisins l'ont déjà fait, car je suis la dernière habitante de Venise.>> Sur ces derniers mots, Federica part à tout jamais de sa ville natale, et nous assure de ne jamais y revenir. Elle y reviendra que quand elle pourra retrouver sa vraie Venise, celle qui existait auparavant.*

Il est vrai que cette nouvelle ville moderne attire de plus en plus de touristes chaque jour. Entre la patinoire de la place Saint-Marc, la plongée dans les canaux filtrés et chlorés, la visite du nouveau barrage pour éviter la hausse du niveau des eaux dans la ville et la reconstitution des ruelles traditionnelles de la ville, tout ressemble à un parc d'attraction : **Veniseland**. La mairie a d'ailleurs commencé à installer une plage artificielle, prête à tout pour être une station balnéaire. Toutes ces activités attirent un nouveau type de client, pas un client mordu d'archéologie et de sites authentiques et historiques, mais un client qui est attaché à sa zone de confort, un client qui aime le moderne, et très peu soucieux de l'écologie.



Avant de repartir chez nous, nous avons décidé d'interviewer quelques touristes pour voir ce qu'ils connaissent de la situation, en commençant par Tiffany et Mason, un couple venant de Malibu pour des pratiques récréatives :

"Qu'est-ce que vous a donné envie de visiter Venise ?"

"Venise est bien sûr une ville magnifique, mais en plus elle est très confortable. Il y a beaucoup d'hôtels, même à prix abordable pour les personnes moins aisées."

"Avez-vous fait des achats durant votre séjour ?"

"Oui, ma femme Tiffany a acheté un sac d'une marque italienne connue, et moi un t-shirt I ♥ Venise."

"Qu'avez-vous fait comme activité ?"

"Nous avons fait de la plongée, d'ailleurs l'eau était très propre ! Nous avons visité une des maisons des habitants de l'Antiquité, et c'est ça aussi qu'on aime avec Venise : il y a un patrimoine

historique très riche, qui date de très longtemps, c'est comme Pompéi !!"

"Saviez-vous quand même qu'il y avait des habitants ici il y a 10 ans ?"

"Ah bon ? Non, nous ne savions pas... En tout cas, ce qu'il y a de sûr c'est qu'il n'y a plus personne haha ha ! Je ne comprends pas pourquoi, d'ailleurs."

Malheureusement, les réponses du reste des touristes étaient très similaires.

Pour finir, tout ce que nous pouvons conclure de ce voyage est que nous avons certainement visité un beau parc d'attraction, mais certainement pas ce qu'était la vraie et l'authentique Venise, celle d'autrefois.

